
Aa. Vv., La biographie dans la littérature médiévale

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/38997>

DOI : 10.4000/studifrancesi.38997

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 338-339

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Aa. Vv., *La biographie dans la littérature médiévale* », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/38997> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.38997>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *La biographie dans la littérature médiévale*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

La biographie dans la littérature médiévale, «Bien dire et bien apprendre. Revue de Médiévistique, n. 20», 2002.

- 1 Quatre contributions concernent la littérature du XV^e siècle.
- 2 ELISABETH GAUCHER. *Le héros biographique, enfant bâtard de la littérature*, pp. 77-88. Le héros biographique montre toute son ambivalence dans certaines des œuvres les plus connues du XV^e siècle. E. Gaucher compare d'abord le portrait de Jean Le Maingre dans le *Livre* qui lui est consacré en 1409 et celui de Charles V dans la biographie due à Christine de Pizan (1404): les parallélismes permettent de reconnaître le portrait stéréotypé d'un héros engagé dans les responsabilités politiques. La figure de Saintré (1455) permet d'élargir considérablement la perspective: «héros tentaculaire» (p. 79), il est certainement à mettre en rapport avec Jacques de Lalaing, mais le roman d'Antoine de La Sale multiplie les renvois à d'autres personnages historiques transformés pour l'occasion en héros romanesques: Boucicaut père et Boucicaut le jeune, par exemple. Les rapports entre littérature et histoire caractérisent la production littéraire du Moyen Age, et le héros biographique se rattache à une double parenté: plus que fils de l'Histoire – malgré et bien au delà de son identité – il est le fils des autres biographies chevaleresques ou des fictions romanesques qui ont précédé son avènement dans l'univers littéraire.
- 3 YVETTE GUILCHER-PELLAT, *Le cas Saladin: la tentation biographique, ébauches et dérives*, pp. 101-113.
- 4 Sans avoir fait l'objet d'une véritable biographie écrite par des auteurs chrétiens, Saladin est le protagoniste d'une série de récits qui relatent tel ou tel épisode de sa vie dans des œuvres composées du XII^e au XV^e siècle. Y.Guilcher-Pellat analyse le

traitement que la biographie du sultan subit chez les différents auteurs; l'origine du héros, les débuts de sa «carrière», le mariage, certaines actions exemplaires, les relations privilégiées entretenues avec quelques chrétiens, la mort, constituent autant d'éléments récurrents dans les textes, parfois présentés de façon contradictoire. Si l'on confronte ces éléments biographiques aux témoignages de deux familiers du sultan (Imâd ad-Dîn et Bahâ ad-Dîn), on constate que les concordances sont très limitées: ce qui domine dans les ouvrages «chrétiens», c'est la modification du réel; l'histoire est tour à tour interprétée avec malveillance ou embellie, bousculée par les anachronismes et confusions, niée ou franchement réécrite. Ce sultan n'est plus une personne réelle, mais bien un «personnage», auquel est attribuée une fonction morale, politique, romanesque. L'entreprise biographique sur Saladin, malgré les apparences, n'aboutit donc qu'au prix d'une dénaturation complète de la réalité de l'homme.

- 5 DANIELLE QUERUEL, *Jason, héros d'une biographie chevaleresque?*, pp. 159-170.
- 6 La composition de l'*Histoire de Jason* par Raoul Lefèvre vers 1460 s'explique dans le cadre d'un débat qui opposait, à la cour de Bourgogne, le héros de la Toison d'Or et Gédéon, héros biblique, les deux protecteurs de l'ordre chevaleresque fondé par Philippe le Bon en 1431. L'originalité de l'œuvre de Raoul Lefèvre tient à plusieurs causes: cette «biographie chevaleresque» sert certainement la cause de Jason à la cour, et celui-ci devient un chevalier du XV^e siècle, modèle de bravoure mais aussi exemple de chevalerie pour une noblesse de la fin du Moyen Âge, qui demeure à la recherche de son propre idéal.
- 7 MONIQUE SANTUCCI, *Gillion de Trazegnies: les enjeux d'une biographie*, pp. 171-182. M. Santucci analyse, dans cette biographie composée entre 1433 et 1458 à la cour de Bourgogne, quelques personnages (notamment Amaury, le traître dont la présence est essentielle au plan narratologique), et surtout quelques batailles et duels judiciaires qui, loin de refléter la réalité du XV^e siècle, peuvent rappeler certains épisodes de la vie d'un ancêtre des Trazegnies deux siècles plus tôt, et donc suggérer l'existence d'un texte initial, perdu. Si le récit s'inscrit bien dans la réalité politique et culturelle de la Bourgogne du XV^e siècle, c'est grâce à certains motifs (l'Orient, les liens de parenté de Gillion avec la lignée des Ducs) qui ne pouvaient que susciter l'intérêt de Philippe le Bon. Surtout, le but du romancier est celui de faire une biographie exemplaire et morale, et d'insérer son récit au sein d'une tradition romanesque qui n'hésite pas à réutiliser, sous un jour nouveau, certains motifs épiques.